

LA SIBÉRIE...

Les 4 saisons près de chez vous

MAGAZINE TRIMESTRIEL DU CENTRE TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBOUX - NUMÉRO 54 - AVRIL 2016
Chemin de Sibérie, 4 - 5030 Gembloux - Tél: 081 / 62 52 30 - Fax: 081 / 61 00 47



sommaire

- La résistance au mildiou chez la tomate p.3
- LE GUI, un redoutable hémiparasite des plantes ligneuses p.4
- Apprenez à reconnaître les plantes ligneuses de votre jardin ! p.6
- Portes ouvertes dans l'enseignement horticole de Gembloux p.8
- Concours International de Bûcheronnage 2016 p.10
- L'horticole sur la voie européenne p.11
- Notre proposition d'enseignement p.12
- Les serres du Centre Technique Horticole de Gembloux p.14



EN GUISE D'EDITORIAL...

Nouveauté lors des Journées Portes Ouvertes des 29 et 30 avril 2016

Cette année, les traditionnelles Journées Portes Ouvertes se dérouleront comme d'habitude sur les sites Verlaine et Sibérie. L'Institut Technique Horticole (ITH), la catégorie agronomique de la Haute Ecole Charlemagne (ISla), l'Internat autonome (IACF) et notre Centre Technique Horticole (CTH) ouvriront leurs portes le vendredi 29 avril de 16h30 à 18h00 et le samedi 30 avril de 10h00 à 17h00. Les quatre institutions seront heureuses de vous y accueillir.

Comme de coutume, les étudiants au travail pourront vous donner de judicieux conseils. Ils auront à cœur de vous montrer leurs réalisations et à partager leur savoir-faire. De nombreuses activités (décrites dans la revue) vous permettront de découvrir les nombreuses facettes des différents métiers de l'horticulture. A cette occasion, vous pourrez également vous informer au sujet des multiples filières d'études dispensées à l'ITH et à l'ISla. Les éducateurs et responsables de l'internat vous dévoileront les nombreuses activités de qualité offertes aux étudiants qui y sont hébergés.

Vous pourrez visiter les différents

lieux de production des plants d'arbustes, des fleurs, des légumes et des fruits et les acquérir à un prix démocratique.

En outre, nous serons fiers de vous faire découvrir les nouvelles serres. Celles-ci sont pratiquement terminées. C'est un bijou de technologie qui permettra aux étudiants de se familiariser avec des techniques de pointe. Les élèves y feront une démonstration d'empotage avec une empoteuse récente (acquisition du Centre de Technologies Avancées) et un tout nouveau convoyeur à tapis.

Comme l'année passée, le 30 avril 2016, une concentration de vieux tracteurs aura lieu Rue Verlaine. Une visite de ces ancêtres est programmée au cours de la matinée et de l'après-midi sur le site 'Sibérie' du Centre Technique Horticole.

Mes collègues et moi-même, nous comptons vous rencontrer nombreuses et nombreux les 29 et 30 avril prochain.

Léon PAULUS

Directeur du Centre Technique Horticole

Envie de recevoir ce magazine EN PRIMEUR par voie électronique ?
Envoyez un mail à cthsecretariat@skynet.be avec le code
« INSCRIPTION ELECTRONIQUE CTH »

NOM _____ PRENOM _____

RUE _____ N° _____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

E-MAIL _____

Date et signature



top'art

tout pour l'artiste

... et un parking de 18 places !
du mardi au samedi, de 10h30 à 18h non-stop

beaux-arts - encadrements - loisirs créatifs



Chée de Tirlemont 203
5030 Gembloux
(Sauvenière)

tél. 081 61 65 06
fax 081 61 65 07
info@topart-gembloux.be



Dépannage rapide

Flexibles hydrauliques de la basse à la très haute pression
365 jours/an et 24h/24

Service de garde : 0473/959 795 (en dehors des heures d'ouverture)
Camionnette de dépannage sur site (de 8h à 17h)

Zone industrielle • Av du Marquis, 3 • B-6220 Fleurus
Tél: +32 71 81.38.51 • Tél: +32 71 81.44.76 • Fax: +32 71 81.45.18
www.socaflex.be • E-mail: info@socaflex.be



CBC Assurances
Ernst - Carême s.p.r.l.
Avenue de la Faculté d'Agronomie, 57
GEMBOUX
Tél. 081 60 18 82 - Fax 081 60 18 83
cedric.careme@assur.cbc.be
FSMA 48951A - Agent lié de CBC Assurances



Produits phytos - Semences - Plastiques - Matériel - Engrais - Terreaux

Produits Bio - Couvre-sol - Voile d'hivernage - Filet protection

2 adresses pour vous servir

Rue Reppe 20/b B - 5300 Seilles Tél 085.21.44.91 Fax 085.21.34.93	info@ferauchetgillet.be www.ferauchetgillet.be	Rue de Roumont 21 B - 6890 Glaireuse Tél 061.65.51.39 Fax 061.65.64.34
--	---	---

Regifo

Edition

- www.regifo.be -

Notre société édite depuis plus de 30 ans en partenariat avec les Administrations communales :

- des bulletins communaux
- des brochures d'accueil pour les communes, les hôpitaux...
- des brochures touristiques
- des brochures de l'enseignement
- des plans de communes, de zones touristiques
- ou toutes autres brochures à vocation communale

Vivre à Rochefort
Une Commune qui vit !

LA SIBÉRIE
Les 4 saisons près de chez vous

EN ORDRE D'APPARITION:
Nouveauté dans les
Journées portes ouvertes
des 29 et 30 avril 2018

CH sommaire

- La Belgique au Moyen-Orient
- La Sibérie, un territoire
- Agence à reconnaître
- Fiches conseils
- Carte interactive
- Infos pratiques

Plan de commune
wanze
Pour vous, avec vous

Vous souhaitez annoncer dans la brochure de votre commune, vous désirez un renseignement sur nos services ?
Contactez-nous, nous sommes à votre écoute :
via Tél. **071 / 74 01 37** ou via mail : **info@regifo.be**

La résistance au mildiou chez la tomate

Le mildiou *Phytophthora infestans* a probablement dégouté plus de jardiniers débutants que n'importe quelle autre maladie frappant la tomate. En effet, sans protection adéquate (serre, parapluie, pulvérisations très régulières à la bouillie bordelaise, ...), ce champignon s'installera presque inmanquablement sur les plants de tomates (et de pommes de terre) dès que les conditions climatiques seront favorables, généralement entre juillet et août, à la faveur des périodes chaudes et humides nécessaires à la germination des spores de *Phytophthora*. Et ce n'est pas un pathogène qui se contente de réduire la quantité ou la qualité de la récolte. Une fois déclarée, la maladie détruit presque entièrement les plants en l'espace de quelques semaines, sans possibilité de traitement curatif efficace.

Si l'immense majorité des variétés non hybrides de tomates *Lycopersicon esculentum* ne présente aucune résistance à l'installation/progression des pathogènes comme le mildiou, il n'en va pas de même pour certaines espèces de *Lycopersicon* sauvages, aux fruits non comestibles ou peu goûteux, mais qui présentent des gènes de résistance à de nombreuses maladies affectant la tomate cultivée.

C'est donc depuis les années 40 que, par croisements avec les espèces sauvages, les sélectionneurs ont créé de très nombreuses variétés de tomates résistantes aux maladies les plus dévastatrices en culture commerciale de tomates (viroses, fusariose, verticilliose, nématodes, ...). La plupart de ces variétés, particulièrement celles combinant de nombreuses résistances, sont bien entendu des hybrides F1, ce qui permet aux obtenteurs de protéger le fruit de leur travail. En ce qui concerne le mildiou, plusieurs gènes majeurs de résistance ont été identifiés, et nommés Ph1, Ph2, Ph3, Ph4 et Ph5. Seuls ou idéalement en combinaison, ces gènes apportent une résistance parfois excellente à la maladie. Malheureusement, deux observations viennent tempérer ce fait : il semble que certains caractères organoleptiques négatifs (fadeur) soient fortement liés à certains de ces gènes. En d'autres termes, il est difficile d'obtenir une variété de tomate très résistante au mildiou et goûteuse.

Si ces gènes apportent une réponse ciblée et efficace, le pathogène, par recombinaisons génétiques naturelles, peut contourner cette résistance. Une variété résistante au mildiou présent en un lieu X, une année Y, ne sera peut-être plus résistante en d'autres lieux et en d'autres temps !

Il existe également une série de variétés, parfois anciennes, qui présentent une tolérance légère à la maladie, sans qu'on leur ait découvert de gènes majeurs de résistance. Ce type de résistance modérée permet à certaines variétés comme

la Matt's Wild Cherry, la Prudens Purple, l'Aunt Ruby German Green, la Tigerella, la Legend, ... de freiner, un temps, la progression de la maladie. Mais cette résistance est variable, et tout à fait insuffisante pour assurer la survie du plant jusqu'à la fin de la saison de récolte. Seules quelques rares variétés, presque introuvables en Europe car créées par des sélectionneurs américains, pourvues des gènes Ph2 et/ou Ph3, présentent une résistance presque totale face à la maladie.

Entre 2011 et 2015, nous avons testé les variétés suivantes avec plus ou moins de succès :

Philona F1 (dispo chez Baumaux) : tomate « salade » ronde rouge, sur un plant vigoureux et très résistant. Un peu fade.

Philovita F1 (dispo Baumaux) : tomate cerise rouge, grand plant très résistant au mildiou, sauf en 2013, où la résistance a été quasi totalement contournée par la maladie.

Iron Lady F1 (Dispo WalloGreen) : tomate de taille moyenne, sur plants de petite taille (« déterminés »). Assez fade, mais la plus résistante de nos essais jusqu'ici.

Mountain Magic F1 (dispo WalloGreen, Thompson & Morgan (UK), Nicky's seeds (UK), ...): probablement la meilleure des variétés testées, elle est à la fois bonne et très résistante. Format « salade » ronde rouge. A l'heure d'écrire ces lignes, nous devrions pouvoir nous procurer un lot de semences suffisant pour en proposer des jeunes plants aux Journées Portes Ouvertes !

Mountain Merit F1 (dispo WalloGreen) : gros fruits ronds rouges, sur plants de hauteur réduite. Saveur moyenne, résistance impeccable.

Defiant PhR (dispo WalloGreen) : fruits rouges de taille moyenne sur un plant buissonnant. Très résistante, goût correct.

Une petite dernière spécialement créée par un sélectionneur anglais est également pourvue des deux gènes de résistance Ph2 & Ph3 qui devraient lui conférer une très grande résistance face au mildiou : La Crimson Crush F1, qui allie bonne saveur, rendements élevés (plant de grande taille) et fruits de belle taille (200gr). Elle est disponible chez WalloGreen dès cette année, et nous espérons pouvoir en proposer des plants lors de nos Journées Portes Ouvertes fin avril 2016!

Laurent MINET
Ingénieur de projet
Centre Technique Horticole de Gembloux
et Hortiforum asbl

Il existe dans le règne végétal plusieurs cas de parasitisme de plantes supérieures, qu'il ne faut pas confondre avec de la symbiose : ici, le parasite bénéficie des apports de son hôte sans rien lui apporter, tandis que dans une symbiose, il y a un « contrat win-win ». En Belgique, le gui est la plante parasite la plus fréquente et la plus connue puisqu'elle se développe en touffes sphériques larges dans la ramure de diverses plantes ligneuses. D'autres plantes parasites, comme les cuscutes, sont plus discrètes et parfois confondues avec des liserons, tandis que les orobanches sont rencontrées de plus en plus rarement et que le grand public ne les connaît pas. Une plante dite « parasite » est dépourvue de chlorophylle, et elle vit intégralement aux dépens de son hôte. Par contre, le gui est qualifié d'hémiparasite parce qu'il reçoit de son hôte la sève brute et qu'il est lui-même capable de photosynthèse.

BOTANIQUE et DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE

Le gui blanc (*Viscum album*) appartient à la famille des Loranthacées qui compte environ 1400 espèces surtout présentes dans les régions chaudes de la planète. Il est la seule espèce présente en Belgique. Celle-ci comporte plusieurs sous-espèces selon l'espèce ligneuse parasitée : s.sp. *album* = *mali* : sur les plantes à feuillage caduque ; s.sp. *abietes* : sur le sapin pectiné ; s.sp. *austriacum* = *laxum* = *pini* : sur les pins et les mélèzes. Il se rencontre dans quasiment toute l'Europe, le Bassin méditerranéen le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient. Il est très commun en Moyenne-Belgique et moins fréquent en Basse-Belgique et en Haute-Belgique.

DESCRIPTION

Le gui est dépourvu de racines ; il se fixe à la plante-hôte par un suçoir conique qui s'enfonce jusqu'au bois sans y pénétrer. Au fil des années, ce suçoir est englobé dans les cernes annuels de la branche qui s'épaissit. Il émet au niveau du cambium des ramifications appelées cordons corticaux.

Les tiges, de teinte verte, ont une section circulaire ; elles se ramifient de manière dichotomique (= en se séparant en deux rameaux). Elles croissent de la même manière dans tous les sens, de 2 à 5 cm par an ; une « boule de gui » de 50 cm de diamètre est donc âgée de 5 à 12 ans !

Chaque tige annuelle comporte à son extrémité deux feuilles vertes, simples, ovales, longues de 4 à 5 cm, épaisses, à cinq nervures parallèles, qui persistent au maximum pendant deux ans.

Le gui est dioïque, ce qui signifie qu'il présente des fleurs unisexuées portées par des plantes différentes. Ces fleurs sont disposées en petits groupes au niveau des nœuds des tiges. Elles se forment en fin de saison et s'épanouissent au printemps. La pollinisation est assurée par différents insectes. Les fruits mûrissent en deux ans ; ce sont des baies charnues de teinte blanche ou jaunâtre, de 6 à 10 mm de diamètre, contenant généralement une seule graine. La pulpe très visqueuse assure l'adhérence des graines à une branche.



PLANTES-HOTES

De nombreuses espèces végétales peuvent être parasitées par le gui. Dans nos régions, les pommiers et les peupliers sont les principaux hôtes, sur lesquels sa croissance est la plus forte. On peut aussi le rencontrer sur des érables, des ormes, des robiniers, des saules, des noyers, des tilleuls, des noisetiers, des poiriers, des sorbiers... ; au total une centaine d'espèces sont citées. Il est très rare sur les chênes et les hêtres, ce qui explique les vertus particulières que l'on attribuait autrefois au gui récolté sur des chênes. Sur lilas et sur aubépine, sa croissance est très faible. Il ne peut s'implanter sur les platanes en raison de la chute annuelle des plaques d'écorce. D'autres sous-espèces de gui peuvent infester certains résineux, comme cela a été dit plus haut.

DISPERSION

La dispersion des graines du gui peut se produire de plusieurs manières :

*par gravité : les baies qui tombent vers le sol pourraient rencontrer dans leur chute une branche à laquelle elles vont adhérer ;

*par l'action d'animaux, en particulier de certains oiseaux qui soit ingèrent les baies puis rejettent les graines non digérées ; c'est le cas de la grive draine (*Turdus viscivorus*) (= qui mange du gui), de la grive litorne (*Turdus pilaris*) et du jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*) qui assurent ainsi la dissémination à distance plus ou moins grande, tandis que d'autres oiseaux comme la fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) décortiquent les baies pour ingérer la pulpe puis de débarrassent des graines collées à leur bec en frottant

celui-ci contre une branche ; dans ce cas, la dissémination se fait à plus courte distance. Une très grande partie de ces graines collées aux rameaux sont consommées en hiver par d'autres oiseaux, de sorte que très peu d'entre elles (une sur dix à quinze mille !) donneront naissance à de nouvelles boules de gui.

D'autres oiseaux qui consomment les graines du gui ne contribuent pas à sa dispersion puisque les graines sont soit brisées dans le bec (sitelles, mésanges,...) soit détruites par les sucs digestifs (pigeon ramier,...)

Une graine collée à une branche d'arbre germe au début du printemps, à température supérieure à 10°C en émettant une excroissance verte qui est l'hypocotyle, qui forme un disque adhérent à l'écorce de l'hôte ; après environ deux mois, il perce l'écorce et se transforme en suçoir. La plantule se nourrit de la sève de la plante-hôte et elle poursuit son développement. De nombreuses plantules se dessèchent pendant la phase de germination des graines.

NUISIBILITE DU GUI

Dans nos vergers de pommiers et nos peupleraies, le gui constitue une menace qu'il ne faudrait pas négliger. La pression d'infection est très variable selon les endroits et la présence dans le voisinage immédiat d'arbres porteurs de gui. L'expérience nous a montré que dans deux vergers de pommiers basse-tige distants de seulement 3 km, la situation était tout à fait différente en fonction de l'environnement : dans la parcelle entourée de vergers haute-tige non entretenus et où les pommiers étaient en train de dépérir, les germinations de gui étaient très nombreuses et il convenait de les enlever lors de la taille hivernale.

Sur des pommiers basse-tige, l'enlèvement du gui se fait en hiver, lors de la taille, au même titre que celui des rameaux chancreux ou infestés d'oïdium ; cela fait partie du « nettoyage sanitaire » indispensable et ne demande qu'un peu de vigilance. Les plaies seront enduites d'un produit anti-chancres, car souvent après arrachage du gui, elles sont le point de développement d'un chancre.

Sur des arbres haute-tige ou demi-tige qui sont élagués tous les trois ou quatre ans, le gui a le temps de développer une ramure plus volumineuse et de provoquer des déformations. En cas de forte infestation, on peut observer un affaiblissement général de l'arbre-hôte et parfois un dépérissement de branches charpentières. En pratique, il faut soit couper la branche porteuse, soit arracher le gui, en sachant qu'il pourra repousser l'année suivante. Un traitement de la plaie au cuivre ou au goudron végétal semble limiter la fréquence des repousses.

Ne pas intervenir condamne l'arbre à plus ou moins long terme et aggrave la menace pour les arbres voisins.

LE GUI, UNE PLANTE CHARGÉE DE TRADITIONS ET DE SYMBOLES

Les rameaux et les feuilles du gui sont très toxiques par leur teneur en glucosides et en alcaloïdes. Leur utilisation médicinale ne doit se faire qu'en parfaite connaissance de cause et à des doses bien contrôlées. Les baies sont très modérément toxiques : chez des enfants, leur ingestion se



traduira par des vomissements ou des diarrhées, mais après ingestion de feuilles, il convient de contacter sans tarder un médecin et le Centre anti-poisons.

Le gui intrigue et fascine les humains par sa capacité de croître de la même manière dans toutes les directions, contrairement à la majorité des plantes. Il porte selon les régions une grande diversité de dénominations vernaculaires comme par

exemple : Bois de la Sainte-croix, Vert de pommier, Verquet, Blondeau, Nid-de-sorcières, Gillon, Vert-bois, Glu, Gu,...

Le fameux « *Au gui l'an neuf* » qui évoque le renouveau de l'année serait en réalité une altération de l'expression celtique « O Ghel (ou Ghei) an Neu » que l'on pourrait traduire par « *Que le blé germe* », une autre garantie pour le futur.

La tradition des embrassades sous le gui en signe d'amour et de pardon viendrait d'une légende scandinave : le démon Loki tua par jalousie le dieu solaire Baldut (ou Balder), fils d'Odin, par une flèche empoisonnée avec du gui. Ensuite, selon les uns, sa mère Frigga, ou selon d'autres, la déesse de l'amour Preyla, implora les dieux de ressusciter Baldut en promettant d'embrasser tous ceux qui passeraient sous le gui. Baldut ressuscita et la plante fut condamnée à quitter la terre ferme.

La récolte du gui du chêne chez les Gaulois, la sixième nuit du solstice d'hiver, a été relatée dans des versions variables par de nombreux écrivains selon la destination de la plante : rites magiques ou usages médicaux.

Dans l'Ouest de la France, fin décembre, filles et garçons qui rêvent de mariage vont ensemble chercher du gui en chantant « O filles et gars de Bretagne, voici le jour d'aller cueillir dans la campagne le gui d'amour... »

EN GUISE DE CONCLUSION...

Même s'il est porteur d'une symbolique de continuité du temps par le renouvellement de l'année et si la pharmacopée l'utilise pour soigner différentes affections, le gui est assurément pour nos pommiers et d'autres arbres un facteur de mort lente par l'affaiblissement qu'il provoque et par les surinfections des plaies qui peuvent survenir.

Dans les vergers basse-tige, un nettoyage hivernal permet d'éviter son développement et sur des arbres haute-tige, une inspection soigneuse tous les trois ans permettra d'éviter un affaiblissement de la vigueur.

André SANSDRAP
Chargé de cours honoraire
Haute Ecole Charlemagne, GEMBLOUX

6

Apprenez à reconnaître les pla

La vue : La feuille est-elle verte ou pourpre ; les bourgeons sont-ils pointus ou ronds ?

Le toucher : Les rameaux sont-ils poilus ou glabres ; les feuilles sont-elles gaufrées ou lisses ?

L'odorat : la feuille, le bourgeon ont-ils une odeur particulière ?

Même si l'amateur passionné d'horticulture affirmera à juste titre qu'on ne remplacera jamais la découverte sur le terrain, les temps changent. Les méthodes d'apprentissage également. De nos jours, d'autres moyens sont mis à disposition de l'apprenant pour l'aider dans sa démarche.

Depuis quelques années nous avons constaté que beaucoup d'élèves désertaient les collections ligneuses pour étudier sur leur ordinateur où ils ne trouvaient généralement qu'une information très incomplète et superficielle.

L'idée de mettre au point des clés de détermination dans un format informatique est alors née.

Ces clés de détermination sont des outils permettant d'identifier, à l'aide de caractères morphologiques observables, des végétaux ligneux cultivés et utilisés dans la filière horticole.

Ce travail a été réalisé en collaboration entre l'Institut Technique Horticole (ITH) et le Centre Technique Horticole (CTH). Aujourd'hui, nous le mettons à votre disposition.

En fonction de la saison et du type de plantes arbustives sur laquelle vous avez prélevé votre échantillon, elles se subdivisent en 5 parties :

Arbres en feuilles

Arbres en bourgeons

Arbustes ornementaux en feuilles

Arbustes ornementaux en bourgeons

Conifères

Disposition



Alternée



Spiralée



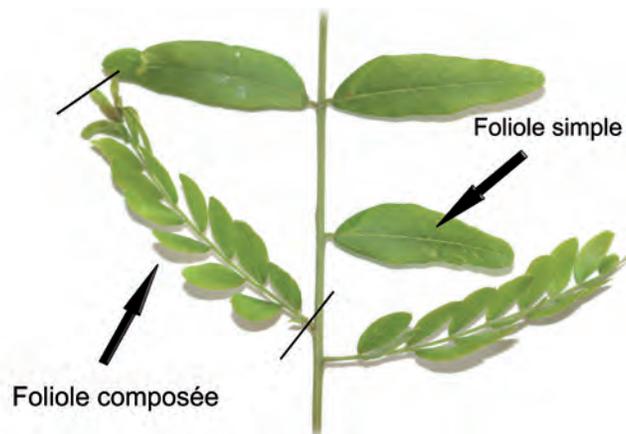
Aléatoire

Comme toutes les clés de détermination, nos clés reposent sur une succession de questions (plus de 1700 questions) portant sur les caractères du spécimen que l'on souhaite

identifier. Toutes les questions sont illustrées par des photos (environ 2200 photos) et présentent un minimum de deux réponses possibles. De plus, un glossaire reprenant la définition de tous les termes botaniques utilisés dans les clés est à votre disposition.

Objectif

Dans les métiers de la filière horticole, la connaissance et la reconnaissance des végétaux « horticoles » sont des compétences indispensables. De plus, comme je l'ai déjà précisé, la reconnaissance des végétaux et l'apprentissage de leurs noms (scientifique et vernaculaire) est une discipline difficile qui nécessite une pratique de terrain régulière (tou-



cher, sentir, observer...) et un très bon esprit de déduction. Nos clés de détermination avec leurs questions, leurs illustrations, leur glossaire... doivent pouvoir aider l'apprenant à acquérir une méthode de travail efficace. Elles doivent apprendre à observer des détails morphologiques, qui passent parfois inaperçus et qui pourtant sont essentiels pour l'identification de l'échantillon.

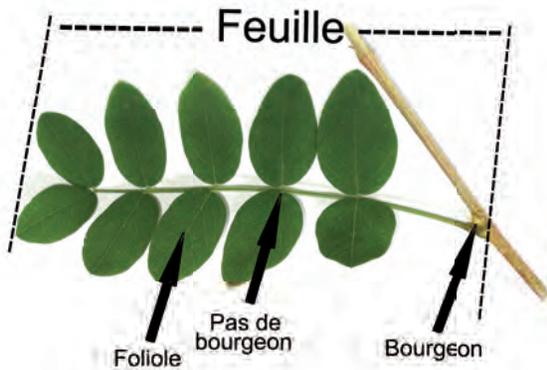
Méthode

Prélevez un échantillon bien représentatif du végétal à identifier. Veillez à ce qu'il soit composé de bois jeune, bien vigoureux et comportant toutes les particularités propres à l'espèce (bourgeons, chatons, écorce...).



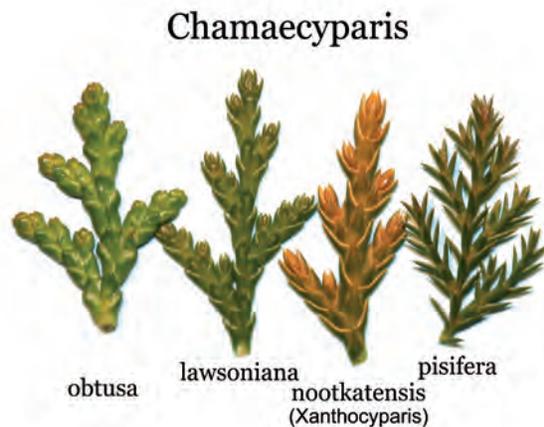
Rameau fascié

Plantes ligneuses de votre jardin ! 7



Feuille composée

A l'aide de votre échantillon de rameau, commencez par répondre à la première question. En fonction de vos observations, vous serez renvoyé vers une deuxième question à laquelle vous devrez répondre, et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous arriviez à une identification. Pour vous aider, chacune des questions est illustrée d'une macro photo. La plante identifiée sera toujours accompagnée d'une ou plusieurs photos pour confirmer le résultat que vous aurez obtenu. Ce sont les noms latins des plantes ligneuses qui sont utilisés.



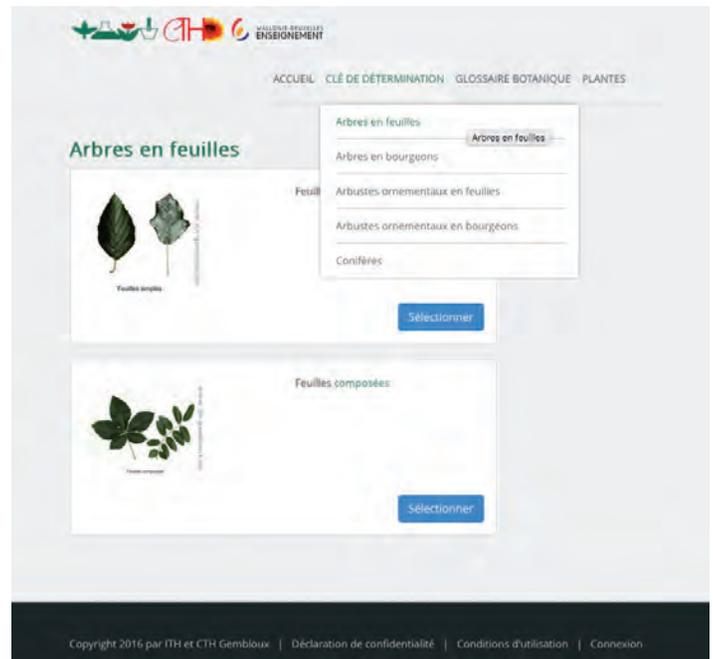
Conseils

- Si le végétal est en feuilles, il faut que celles-ci soient jeunes, entières et bien formées.
- Les descriptions de la clé concernent toujours du bois de l'année. Dans le cas contraire, c'est systématiquement précisé.
- Il est parfois utile de comparer plusieurs rameaux de la même plante.

- Les longueurs mentionnées sont généralement celles observées, mais dans le cas d'un végétal très vigoureux ou très faible, elles peuvent être un peu différentes.
- N'hésitez surtout pas à utiliser une loupe pour observer et une latte pour mesurer précisément.
- Dans le cas de conifères, on peut utiliser indistinctement les termes feuilles, aiguilles et parfois même articles.
- Quand plusieurs questions aboutissent à une seule plante, il est possible que l'un ou l'autre critère soit subjectif, voire inexact. A vous de faire la part des choses et de faire le bon choix.

Projets

Dans le courant de l'année scolaire prochaine, nous comptons réaliser des fiches individuelles pour chacune des plantes reprises dans les clés de détermination. Outre une description très complète au niveau morphologique (taille, floraison, port, fructification...) les fiches comporteront toute une série d'informations sur leur multiplication ainsi que sur leur utilisation dans les parcs et jardins.



Il me reste à vous donner les liens internet qui vous permettront de voyager à travers nos clés :
<http://cle.ith-gembloux.be/>
<http://www.cthgx.be/cle-determination-vegetaux-horticole>

Bonnes recherches, bonnes observations...

Michel PIERSON
Enseignant à l'ITH Gembloux

Portes ouvertes dans l'enseignement

le vendredi 29/04/2016 de 16h30 à 18h00 et le samedi 30/04/2016 de 10h00 à 17h00

Etablissements participants :

- Centre Technique Horticole – 081/62 52 30 – www.cthgx.be
- Institut Technique Horticole – 081/62 53 90 – www.ith-gembloux.be
- Institut Supérieur Agronomique – 081/62 56 10 – www.isia.be
- Internat Autonome – 081/62 02 40 – www.iacfgembloux.be

Le vendredi 29 avril 2016 de 16h30 à 18h00, en collaboration avec le Centre Technique Horticole de Gembloux, notre établissement vous proposera un « marché aux plantes » : annuelles, arbustes, bulbes, plantes pour potagers... Ce marché sera organisé à la fois dans les serres du site dit « Verlainne » (Rue Verlainne, 5 à 5030 Gembloux) et dans les bâtiments du site dit « Sibérie » (Chemin de la Sibérie 4, 5030 Gembloux)

Le samedi 30 avril 2016 de 10h00 à 17h00, notre établissement vous proposera :

- des activités pédagogiques préparées et présentées par nos élèves. Exemples :
 - Nos élèves de Technique de transition (sciences appliquées) proposeront des activités à caractère scientifique, la visite de leurs laboratoires...
 - Nos élèves de Technique en environnement, nos futurs agents techniques de la nature et des forêts... par des expositions et des animations mettront leur section à l'honneur.
 - D'autres élèves, et/ou enseignants, présenteront : les différents voyages scolaires réalisés cette année ; des expositions thématiques...
- des démonstrations du savoir-faire de nos étudiants :
 - Dans leurs nouveaux ateliers respectifs nos futurs fleuristes et mécaniciens horticoles vous inviteront à découvrir leur métier. Comme chaque année, le magasin de notre section fleuriste sera ouvert au public ;
 - Nos futurs ouvriers qualifiés en sylviculture seront à votre disposition pour répondre à vos questions, notamment sur l'entretien d'une tronçonneuse. Vous pourrez également assister à des démonstrations de maniement de cet outil ;
 - Nos futurs ouvriers qualifiés en aménagement des parcs et jardins seront en démonstration : utilisation de machines horticoles, pavage...



Concentration d'anciens tracteurs le samedi 30/04/2016 de 9h00 à 17h00



Nous organisons le samedi 30/04/2016, en parallèle à nos traditionnelles portes ouvertes, **une concentration d'anciens tracteurs**. L'idée est de permettre aux participants de partager leur passion, de rappeler des souvenirs aux plus anciens et d'éveiller la curiosité des jeunes sur l'évolution de cet outil si représentatif de notre milieu rural.

Programme pour les chauffeurs :

- **7h30 à 8h30** : arrivée des tracteurs sur le site (un petit déjeuner sera offert aux conducteurs).
- **De 9h00 à 17h00** : ouverture au public.
- **Vers 10h30 et 14h30** : Circuit de \pm 30 minutes avec une promenade dans les nombreuses allées du Centre Technique Horticole de Gembloux (Chemin de Sibérie, 4 à 5030 Gembloux - www.cthgx.be)
- **Entre 12h00 - 13h00** : un pain saucisse et un ticket boisson seront offerts aux chauffeurs.
- **A partir de 17h00** : départ des tracteurs du site.

Aucun frais d'inscription ne sera demandé.

Pour une bonne organisation, une inscription préalable est souhaitée. Pour tout renseignement : 081/625.390 ou ithgembloux@gmail.com. Le jour même, il sera demandé aux chauffeurs de signer une décharge de responsabilité et un formulaire d'acceptation du règlement. Un prix du public sera décerné.

Propriétaires de vieux tracteurs, n'hésitez pas à nous rejoindre pour cette concentration conviviale qui apporte un plus indéniable à nos portes ouvertes qui attirent, chaque année, un très large public.

nement horticole de Gembloux



Une animation inédite : Circuit de Crazy Cart !

Où ? Rue entrée Jacques 31a – 5030 Gembloux

Quand ? Le 30/04/2016 de 11h00 à 15h00

Qui ? Pour les jeunes de 9 à 16 ans

Prix ? 5 € pour 10 tours de circuit. Un set de protection vous sera fourni.

Le « **Crazy Cart** », la machine à drifts ultime ! Conduis, tourne ou drift comme un pro ! Conduis-le comme un kart ou tire la Barre de Drift pour passer en mode Crazy Cart ! 100% fun !!!

ATTENTION : Cette animation peut être annulée en cas de pluies !

- o Nos futurs ouvriers qualifiés grimpeurs-élagueurs seront bien entendu également en démonstration, et proposeront aux plus jeunes un parcours aventure (escalade et tyrolienne) ;
- o Les élèves des sections professionnelles et techniques de qualification en horticulture seront à votre disposition dans les différents lieux de ventes des plantes (annuelles, arbustes ornementaux, plantes pour les potagers, bulbes...)
- des ventes de plantes (annuelles, arbustes, bulbes, plantes pour potagers...);
- de visiter l'ensemble des infrastructures (bâtiments, serres, ateliers, vergers...) mises à la disposition de nos élèves ;
- de rencontrer l'ensemble de l'équipe éducative pour toute question à propos des formations proposées, des grilles horaires, de l'internat autonome de Gembloux, de l'inscription...
- pour la 3^e année consécutive, à l'initiative de plusieurs de nos élèves passionnés par les vieux tracteurs, nous organisons, en parallèle à nos portes ouvertes, une concentration d'anciens tracteurs ;
- pour les plus jeunes, de 11h00 à 15h00 : un circuit de « Crazy kart » (conduis, tourne ou drift comme un pro avec ce kart tout électrique conçu pour la Glisse...)
- bar et petite restauration (pain saucisse, assiette barbecue...).

Ce rendez-vous annuel, particulièrement convivial, est une belle opportunité de mettre à l'honneur la qualité et la diversité de notre enseignement. Bienvenue à tous !

L'Internat autonome

Encadrement scolaire de qualité

- Primaires et secondaires garçons et filles
- Ambiance familiale
- La solidarité au quotidien
- Cadre éthique
- Loisirs actifs

LACF GEMBOUX

Internat autonome de la Communauté française

Rue Verlainne 22 - 5030 GEMBOUX
Tél. 081 62 02 40 - Mail : iacfgembloux@gmail.com
www.iacfgembloux.be

3 SITES VERDOYANTS



Institut Technique Horticole de Gembloux
Rue Entrée Jacques, 31a – 5030 Gembloux
Tél. : 081-625.390 – Fax : 081-625.399
E-mail : ithgembloux@gmail.com
Internet : www.ith-gembloux.be





Concours International de Bûcheronnage 2016

L'ITH répond toujours présent !



Une fois de plus, quatre élèves provenant de la section « Sylviculture » et celle de « Grimpeur-Elagueur » de l'Institut Technique Horticole de Gembloux ont participé à la sélection nationale du concours de bûcheronnage qui a eu lieu à l'Ecole provinciale d'Agronomie d'Ath le 27 février 2016.

Notons la belle performance de Nils Mehaingoul qui se positionne en 4^{ème} place du classement national. Il peut déjà se préparer pour le prestigieux concours européen des écoles de bûcheronnage qui se déroulera, cette année, dans le Tyrol autrichien du 26 au 29 mai 2016.

Nos trois autres jeunes, Manche Antoine, Fifis Arthur et Migeot Sébastien terminent respectivement 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} à la sélection laissant leur camarade Nils représenter seul les couleurs de la Belgique accompagné de trois élèves de l'école d'Ath. L'enjeu du concours et le stress des épreuves ont malheureusement eu raison de leur détermination.

Place à présent à la préparation minutieuse de chaque épreuve technique et théorique du concours. Nils pourra compter sur ses professeurs de sylviculture et de grimpeur-élagueur pour lui donner un maximum de conseils et de « petits trucs » pour être prêt le jour « J ».

A cet effet, n'hésitez pas à venir l'encourager lors des journées portes ouvertes de l'Institut Technique Horticole de Gembloux du 30 avril 2016, où l'équipe nationale sera présente pour un entraînement et des démonstrations de bûcheronnage.

En quoi consiste un concours de bûcheronnage européen ? Il s'agit principalement d'épreuves pratiques exigeant de la rapidité, de la précision et une parfaite maîtrise de son outil de travail à savoir la tronçonneuse. Certaines épreuves font également intervenir des connaissances sylvicoles.

1 - L'épreuve de la coupe d'abattage : il s'agit pour l'élève de réaliser le plus rapidement possible une coupe d'abattage d'un billon fixé à un support.

2 - L'épreuve de la coupe combinée : il s'agit pour l'élève de réaliser le plus rapidement possible une coupe de 2 rondelles de bois dans 2 billons inclinés placés à côté l'un de l'autre.

3 - L'épreuve de l'ébranchage : il s'agit pour l'élève de réaliser le plus rapidement possible l'ébranchage d'un billon à l'aide de sa tronçonneuse en prenant soin de ne pas blesser le billon.

4 - L'épreuve de la coupe de précision : il s'agit pour l'élève de réaliser le plus rapidement possible une coupe dans un billon couché au sol sans toucher son support.

5 - L'épreuve du montage et démontage de la tronçonneuse : il s'agit pour l'élève d'effectuer le changement de la chaîne de sa tronçonneuse le plus rapidement possible et sans se blesser. Il doit également retourner le guide de sa chaîne. Cette épreuve demande un entraînement soutenu et une précision extrême dans les gestes effectués.

6 - La course forestière : cette épreuve qui compte pour la moitié des points consiste en une course par équipe à travers la forêt où des épreuves plus théoriques attendent les participants. En effet, les élèves sont amenés à reconnaître des morceaux de bois, des animaux de la forêt et des maladies d'arbres. Ils doivent également estimer le cubage d'arbres sur pied et abattus, évaluer la superficie d'une parcelle, le pourcentage d'une pente, ou encore le nombre total d'arbres situés dans une parcelle définie. Cette épreuve demande des connaissances générales en foresterie, d'être capable d'estimer des paramètres dendrométriques et de résoudre des calculs précis sans calculatrice et sans matériel, le tout en un temps record.

Sébastien JANDRAIN
Enseignant à l'I.T.H. de Gembloux
Section Sylviculture

NB : Les photos de cet article ont été réalisées par Jean François Gillet. N'hésitez pas à visiter son site internet : jfgilletphotography.smugmug.com





L'horticole sur la voie européenne

L'Institut Technique Horticole semble avoir trouvé sa vitesse de croisière dans les projets européens. Mis sur les rails depuis maintenant plus de 6 ans, nous pouvons dire que notre école commence à avoir une certaine expérience dans la mise en place et le suivi des projets. Nous avons ainsi un carnet d'adresses d'écoles européennes bien rempli ! Mais pourquoi développer l'Institut vers cette nouvelle dimension européenne ?

Qu'est ce qu'un Projet Erasmus+ ?

Voici quelques éléments de réponses :



Erasmus+ est le programme de l'UE dans les domaines de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport pour la période 2014-2020. L'éducation, la formation, la jeunesse et le sport peuvent jouer un rôle primordial pour faire face aux changements socio-économiques, qui constituent les principaux défis auxquels l'Europe sera confrontée jusqu'à la fin de la décennie, et pour soutenir la mise en œuvre du programme politique européen en faveur de la croissance, de l'emploi, de l'équité et de l'inclusion sociale.

Le programme Erasmus+ est destiné à soutenir les efforts déployés par les pays participant au programme pour utiliser efficacement le potentiel de talents et d'atouts sociaux de l'Europe dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie, en rapprochant les soutiens accordés à l'apprentissage formel, non formel et informel dans tous les secteurs de l'éducation, de la formation et de la jeunesse.

Dans le cadre de notre enseignement, deux actions du programme Erasmus+ nous intéressent.

Action-clé 1: Mobilité individuelle

Cette action soutient la mobilité des apprenants et du personnel : possibilités offertes aux étudiants, stagiaires ainsi qu'aux professeurs, enseignants, formateurs, membres du personnel des établissements d'enseignement et organisations de la société civile d'entreprendre une expérience professionnelle ou un apprentissage dans un autre pays ; Dans le cadre de cette action, douze élèves de l'ITH ont pu bénéficier d'une bourse européenne pour réaliser un stage de trois semaines à l'étranger.



Parc national de Triglav

Les 6TQ Environnement s'envoleront en avril vers la Slovénie où ils seront accueillis par l'école hôte -Biotechnical centre Naklo (www.bc-naklo.si)-, ensuite ils débiteront leur stage dans le Parc national du Triglav dont le siège se trouve à Bled (www.tnp.si).

Ils effectueront des chantiers de gestion de milieu naturel comme la mise en défense des rives, la protection de zones humides ou encore la gestion de réserve naturelle ainsi que du monitoring de la flore et de la faune.

Quant aux élèves 6TQ Horticulture, ils ont été accueillis par le lycée agricole de TONNEINS «Fazanis» en Aquitaine où ils ont logé à l'Internat. Ils ont travaillé dans des entreprises horticoles telles que des producteurs de jeunes plants, des cultures maraîchères biologiques, des producteurs de fleurs coupées sous serres ou encore des pépiniéristes en plantes ligneuses.

Action-clé 2: Partenariats stratégiques

Les partenariats stratégiques permettent aux organismes de travailler en projet avec des partenaires européens sur une thématique qui leur est commune et qui répond à un besoin.

Partenariat stratégique en faveur de l'échange de bonnes pratiques

L'objectif principal de ce type de partenariat est de permettre aux organismes de partager et confronter leurs idées, pratiques et méthodes de travail. Ils pourront ainsi dans le cadre de leur partenariat renforcer leur réseau au niveau européen. Ce type de projet peut également produire des résultats tangibles à petite échelle mais cela ne pourra pas être assimilé à des productions intellectuelles (innovantes et transférables).

C'est dans ce cadre que nos élèves des classes de 6^e Technique de Qualification en Environnement et de 6^e Technique de Transition en Sciences Appliquées ont pu participer à des rencontres avec quatre autres écoles européennes : l'École de Catania, en Italie, l'Institut de Pampelune, en Espagne, le Lycée de Kungsbacka, en Suède, et l'école d'Istanbul, en Turquie. Pour le projet européen Erasmus+ « World Wide Wet » dont nous vous avons déjà parlé dans ce magazine en novembre 2015.

Ce projet d'une durée de 2 ans arrive à sa dernière étape, la rencontre finale en Sicile en mai pour travailler sur les thèmes de la pollution de l'eau et la faune et flore marine de la Méditerranée.

Après six années de projets et vu l'enthousiasme et les liens créés par les élèves et les enseignants à travers toute l'Europe et pour continuer dans cette voie nous pensons soumettre un nouveau projet pour l'année prochaine. Cette fois le thème sera le **réchauffement climatique et le développement** d'une école durable.

Christopher Heenan
Enseignant à l'ITH Gembloux
Coordinateur des projets européens

Institut Technique Ho

Notre proposition d'enseignement

Notre établissement organise un enseignement secondaire ordinaire, ainsi qu'un enseignement secondaire en alternance.

Nous proposons au **1^{er} degré (1^{ère} et 2^e années)** :

- 1^{ère} et 2^e Communes
- 1^{ère} et 2^e Différenciées

N.B. Comme tous les établissements de l'enseignement secondaire ordinaire, nous accueillons les élèves sortant de l'enseignement primaire et ce en visant les mêmes compétences au terme du 1^{er} degré. Au premier degré, l'élève poursuit la construction des savoirs et des compétences entamée à l'école maternelle et primaire.

A partir de la 3^{ème} année :

- **Techniques de transition - Sciences appliquées** : un enseignement concret qui prépare les élèves à poursuivre des études dans l'enseignement supérieur.
- **Techniques de qualification - Horticulture ; Sylviculture ; Environnement** : un enseignement avec un double objectif : il vise à préparer l'entrée dans la vie active par l'attribution d'un certificat de qualification mais il permet aussi, au même titre que l'enseignement de transition, l'accès aux études supérieures.
- **Professionnel - Horticulture ; Sylviculture ; Fleuriste ; Art floral ; Arboristes grimpeurs et élagueurs ; Aménagement parcs et jardins ; Mécanique horticole** : un enseignement qui fait éclore « l'intelligence des mains ». En effet, cet enseignement vise principalement à préparer l'entrée dans la vie active.

Différentes formes d'enseignement poursuivant différents objectifs

Techniques de transition :

- **Formation proposée** : Sciences appliquées
- **Objectifs** :
 - Rester proche de l'enseignement général : formation commune similaire (français, mathématiques, histoire...)
 - Approcher le vaste domaine des sciences sous un angle plus concret et technique (observations, manipulations, expériences en laboratoire...)
 - Préparer les élèves à affronter et réussir l'enseignement supérieur.
 - Viser le certificat d'enseignement secondaire supérieur (C.E.S.S.) au terme de la 6^e année.



Techniques de qualifications :

- **Formations proposées** : Environnement ; Horticulture ; Sylviculture
- **Objectifs** :
 - Par le biais des cours de l'option choisie : préparer les étudiants à l'exercice d'un métier et/ou à la poursuite de leur formation dans la filière suivie.
 - Obtenir, au terme de la 6^e année, le certificat de qualification et le certificat d'enseignement secondaire supérieur (C.E.S.S.) qui permet de poursuivre des études dans l'enseignement supérieur.



Enseignement Professionnel :

- **Formations proposées** : Horticulture ; Sylviculture ; Fleuristerie mais aussi des spécialisations en Art floral, Aménagement des parcs et jardins ; Arboristes grimpeurs-élagueurs ou Mécanique horticole
- **Objectifs** :
 - Préparer l'apprenant à la pratique d'un métier. La proportion de cours généraux est fortement diminuée au profit d'un maximum d'heures de cours de l'option choisie.
 - Décrocher le certificat de qualification au terme de la 6^e année. L'élève peut aussi obtenir un certificat de qualification supplémentaire, et le certificat d'enseignement secondaire supérieur (C.E.S.S.) après une 7^e Professionnelle.



horticole de Gembloux

Une école pour toi !

Inscriptions - Quand ?

- le 30/04 pendant la journée des portes ouvertes ;
- du 02/05 au 30/06 sur rendez-vous (pendant les heures scolaires) ;
- le vendredi 01/07 : permanences de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00 ;
- du 04/07 au 06/07 : permanences de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00 ;
- du 22/08 au 26/08 : uniquement sur rendez-vous.
- du 29/08 au 31/08 : permanences de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00.

N.B. : Des informations, un rendez-vous, une visite d'école... Nous contacter au 081/625.390 ou par mail : ithgembloux@gmail.com.

Nos formations :

- Sciences appliquées
- Horticulture
- Sylviculture
- Environnement
- Fleuriste
- Arboristes grimpeurs - élagueurs
- Aménagement parcs et jardins
- Art floral
- Mécanique horticole
- C.E.F.A. – Horticulture

- Un cadre verdoyant
- Un accès facile (train, bus...)
- Un internat familial sur le site
- Un enseignement concret
- Une équipe pédagogique dynamique
- Un matériel de pointe à disposition
- Des frais scolaires limités
- L'organisation de stages, d'excursions, de voyages scolaires...



1 ^{er} degré (en 3 ans maximum) – Degré d'observation							
1 ^{ère} Commune			1 ^{ère} année différenciée				
2 ^e Commune (----> 2 ^e Supplémentaire possible)			2 ^e année différenciée				
2 ^e degré - Degré d'orientation							
Technique de transition	Technique de Qualification			Humanités professionnelles			
3 ^e T.Tr. Sciences appliquées	3 ^e T.Q. Horticulture			3 ^e P. Horticulture			
4 ^e T.Tr. Sciences appliquées	4 ^e T.Q. Horticulture			4 ^e P. Horticulture			
3 ^e degré - Degré de détermination							
Technique transition	Technique de Qualification			Humanités professionnelles			
5 ^e T.Tr. Sciences appliquées	5 ^e T.Q. Environnement	5 ^e T.Q. Horticulture	5 ^e T.Q. Sylviculture	5 ^e P. Horticulture	5 ^e P. Sylviculture	5 ^e P. Fleuriste	
	6 ^e T.Tr. Sciences appliquées	6 ^e T.Q. Environnement	6 ^e T.Q. Horticulture	6 ^e T.Q. Sylviculture	6 ^e P. Horticulture	6 ^e P. Sylviculture	6 ^e P. Fleuriste
				7 ^e P. Parcs et jardins	7 ^e P. Grimpeur - élagueur	7 ^e P. Art floral	7 ^e P. Mécanique horticole



Rue Entrée Jacques, 31a – 5030 Gembloux
Tél. : 081-625.390 – Fax : 081-625.399
E-mail : ithgembloux@gmail.com
Internet : www.ith-gembloux.be





Les serres actuelles ont été construites début des années septante par les entreprises Deforche. Ce complexe de 6000 m² comportait 1200 m² de collections tropicales et méditerranéennes. Les 4800 m² restant étaient dédiés à l'apprentissage des productions florales pour les étudiants. La zone de production était divisée en sept chapelles pour des productions froides, tempérées et chaudes. La répartition générale n'était pas représentative du milieu professionnel car il y avait beaucoup trop de surfaces non cultivables (sentiers, passages). La structure était toujours correcte mais les équipements d'arrosage, d'ombrage et de chauffage étaient totalement dépassés, en mauvais état et devaient être remplacés. De plus, la couverture en simple vitrage était très énergivore. Bref, l'outil était devenu trop coûteux et obsolète.

Cela fait maintenant 10 ans que Joël Gillet, ancien Directeur du Centre Technique Horticole de Gembloux -malheureusement décédé- se battait pour la construction d'un nouveau complexe plus performant du point de vue énergétique et plus en phase avec le monde professionnel. Grâce à une parfaite collaboration entre le Centre Technique Horticole et l'Institut Technique Horticole, ces nouvelles infrastructures vont enfin voir le jour.

Ce nouveau complexe de serres modernes est en construction depuis la fin de l'année 2015. Les travaux seront terminés pour le mois d'avril 2016. Les serres se situent sur le site de la Sibérie et rejoignent donc les autres productions horticoles sur le site. Cela optimisera la présence des étudiants en travaux pratiques, en limitant le nombre de trajets entre les deux sites.

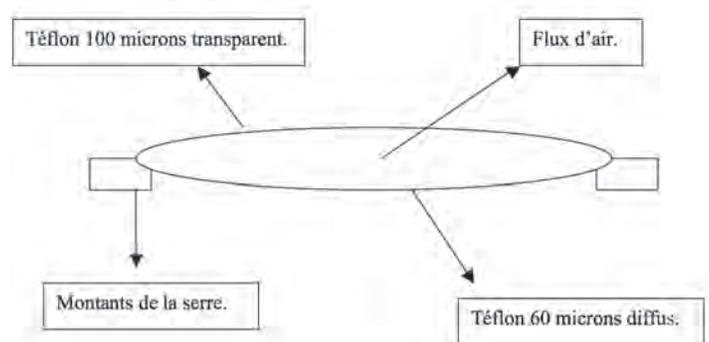
Elles comptent douze modules divisées en sept climats différents.

Le chauffage se fait par deux chaudières de 270 KW et permet de maintenir une température intérieure d'environ 12°C par une température extérieure de - 20°C.

Elles sont construites avec du polycarbonate triple épaisseur pour les pignons et façades. Pour la toiture, nous avons opté pour un matériau innovant, le téflon double parois gonflables.

Le téflon transparent laisse entrer un maximum de lumière et le téflon diffus permet à cette lumière d'éclairer l'ensemble des plantes de façon uniforme. La couche d'air entre les

deux sert d'isolant : cet air est soufflé entre les deux parois par de petits ventilateurs qui prennent l'air à l'extérieur de la serre.

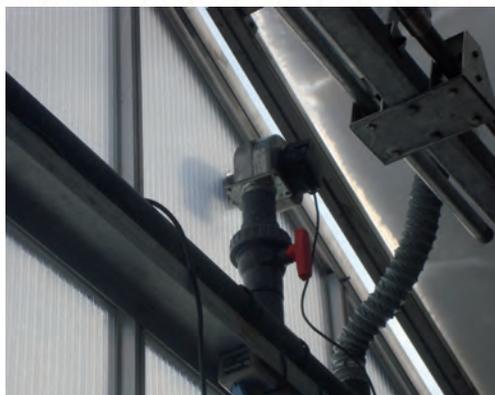


Tous ces matériaux sont destinés à faire de substantielles économies d'énergie. D'après certaines études réalisées en France, nous pourrions économiser jusqu'à 30% par rapport à des serres en verre.

Elles sont équipées de huit citernes de 20.000 litres pour la récupération des eaux de pluie et deux citernes de 15.000 litres pour l'automatisation de l'arrosage. Un système de désinfection de cette eau sera installé plus tard.

Elles sont également entièrement gérées par un automate Hortimax CX 500 pour le chauffage, l'aération et l'ombrage.





Trois modules sont équipés de tablettes roulantes, marée haute marée basse, ce qui permet d'optimiser au maximum l'espace. Six modules sont réservés pour la culture au sol. Ces six

modules sont équipés de façon à récupérer les eaux d'arrosage. Une chapelle est destinée aux plantes tropicales et une autre aux plantes méditerranéennes. Ces deux modules auront plus une vocation didactique que paysagère. Un module est consacré à la culture de grandes plantes, ce qui permettra l'apprentissage des techniques d'entretien de ces végétaux, qui pourront ponctuellement être utilisés pour la décoration lors de diverses manifestations.



C'est avec un énorme plaisir, après une longue attente, et une pensée émue pour Joël Gillet, que nous prendrons possession de ces nouvelles serres dès le mois d'avril.

Nous vous invitons à découvrir nos nouvelles serres et le matériel à disposition de notre enseignement lors de nos Journées Portes Ouvertes les 29 et 30 avril 2016.



Notre enseignement va ainsi disposer une fois de plus d'un outil pédagogique performant, moderne et en phase avec le monde professionnel.

Ce complexe de serres va

étoffer un ensemble de matériel déjà très performant, avec l'étroite collaboration qui unit l'Institut Technique Horticole, le Centre Technique Horticole et le Centre de Technologies Avancées en Agronomie de Gembloux.

Jean-Louis COINDRE
Enseignant à l'ITH Gembloux

Benoît JAVAUX
Chef d'atelier des sections horticulture à l'ITH Gembloux

De l'avenir des plantes des serres tropicales et méditerranéennes du Site Verlainne

La construction de nouvelles serres sur le site de la Sibérie a amené à une réflexion sur le devenir des plantes tropicales et méditerranéennes de la Rue Verlainne.

Une partie des plantes sera réimplantée dans les nouvelles serres tropicales et méditerranéennes. Le restant des sujets que nous ne pouvions pas rapatrier sur le site de la Sibérie aurait du être sacrifié. Grâce au travail de recherches de Jean-Louis Coindre, responsable des serres, une solution a pu être esquissée. Pairi Daiza a répondu à notre appel et intégrera un certain nombre de sujets dans des projets au sein du Parc animalier.

D'une part, cette coopération permettra le sauvetage de certains beaux spécimens mais encore de bien d'autres plantes.

D'autre part, les élèves de l'ITH seront amenés à collaborer à ce beau projet et ils pourront ainsi se prévaloir d'une certaine expérience dans le domaine du sauvetage et de la transplantation de plantes exotiques.

Enfin, j'ai une pensée émue pour Joël Gillet, mon prédécesseur, qui a été avec ses collaborateurs, le concepteur de ces nouvelles serres. Je pense qu'il aurait été fier de voir la réalisation de ce projet qui sera mis à la disposition des élèves.

J'espère vous voir nombreux et nombreuses à cette première visite des nouvelles serres.

Léon PAULUS
Directeur f.f.
Centre Technique Horticole de Gembloux



LA PLAINE
CHASSART

PROFESSIONAL LANDSCAPE PRODUCTS

- TERREAUX
- ECORCES
- ENGRAIS
- SEMENCES
- PHYTO
- ETANG
- BOIS
- CLÔTURES
- PIERRES DÉCORATIVES

www.chassart.com Rue Haute 99 6223 Wagnelée 071/81 21 22 info@chassart.com

Gembloux
Sambreville



Crelan

Le bon sens a trouvé sa banque

AGENCE VANDENBERGHE Avenue de la Faculté, 89 - 5030 GEMBLOUX

Tél. 081/61 12 12 - Fax 081/61 30 71 - gembloux.faculte@crelan.be - FSMA 019128 A-cB

AGENCE VANDENBERGHE Place du Centenaire, 5 - 5060 Falisolle

Tél. 071 77 75 61 - Fax: 071 77 63 61 - sambreville@crelan.be - FSMA 019128 A-cB

FINANCE
Banque Crelan

Banque - Crédits
Placements



CARPENTIER JARDINS

Rue de Boignée, 1
5140 Tongrinne

Création et entretien, plantation, taille, élagage,
abattage, tonte, pavage, pose de clôture...

071/88.96.38

0496/48.39.60

carpentierjardins@hotmail.com

L'OASIS DES LOISIRS
REMORQUES



540€ TVAC



Ch. de Gembloux 69
5140 TONGRINNE
(SOMBREFFE)

(071) 88 99 15

oasisloisirstongrinne@skynet.be

Regifo
Edition

Ce bulletin est réalisé
par la sprl REGIFO Edition
rue St-Roch 59 Fosses-la-Ville

www.regifo.be

Tél.: 071 / 740 137 • Fax: 071 / 711 576

Nous remercions les annonceurs pour leur collaboration à la parution de ce trimestriel.
Nous nous excusons auprès de ceux qui n'auraient pas été contactés. Si vous souhaitez
paraître dans le prochain numéro, contactez-nous !

Votre conseiller en publicité
M. Michel Cogniaux se fera un plaisir
de vous rencontrer.
0496 30 83 63

Regifo
Edition SPRL

- www.regifo.be -

*Vous avez du punch, vous êtes motivé, positif et
dynamique ...*

Rejoignez-nous

*Nous recherchons des délégué(e)s indépendant(e)s
pour la vente d'espaces publicitaires pour supports
communaux*

info@regifo.be

Rue Saint-Roch, 59 - 5070 Fosses-la-Ville
Contact : 071 / 74 01 37 de 08h30 à 17h30